

Poissons du Kasai (Congo belge)  
du Musée de Bâle.

par le

**D<sup>r</sup> Jacques PELLEGRIN**

(Paris)

et le

**D<sup>r</sup> Jean ROUX**

(Bâle)

Avec les planches 2 et 3 et 1 figure dans le texte.

Le Musée de Bâle a acquis du R. P. CALLEWAERT une importante collection de Poissons récoltés aux environs de Luluabourg, localité située sur la Lulua, tributaire du Kasai, un des plus forts affluents de la rive gauche du Congo.

Une grande partie de ces Poissons ont été déterminés au Musée de Bâle; un autre lot, examiné au Muséum de Paris, a déjà fait l'objet d'une note préliminaire de l'un de nous<sup>1</sup>, comprenant une liste de 22 espèces dont 4 nouvelles pour la science: un Cyprinidé du genre *Varicorhinus*, deux Siluridés se rapportant aux genres *Atopochilus* et *Trachyglanis*, enfin un Cichlidé, type d'un genre nouveau désigné sous le nom de *Leptotilapia*.

L'abondance de formes jusque là inconnues, montre une fois de plus la richesse de la faune ichthyologique de cette partie du bassin du Congo. Celle-ci a déjà été bien mise en lumière par les belles récoltes du D<sup>r</sup> SCHOUTEDEN, directeur du Musée de Tervueren, étudiées par l'un de nous<sup>2</sup> dans un grand nombre de notes parues

<sup>1</sup> D<sup>r</sup> J. PELLEGRIN, *Poissons du Kasai (Congo belge). Description d'un genre nouveau et de quatre espèces nouvelles*. Bull. Soc. Zool. Fr. LIII, 1928, p. 103.

<sup>2</sup> D<sup>r</sup> J. PELLEGRIN, Rev. Zool. Afr., XI, 3, 1923, p. 296; XII, 1, 1924, p. 1; XIII, 3-4, 1925, p. 157; XIV, 1, 1926, p. 40; XIV, 2, 1926, p. 201; XV, 1, 1927, p. 52.

durant ces dernières années dans la *Revue Zoologique africaine* et réunies aujourd'hui en un mémoire d'ensemble des *Annales du Musée du Congo belge*, actuellement à l'impression.

On trouvera ci-dessous la liste complète par familles des Poissons constituant la collection récemment acquise par le Musée de Bâle; quelques exemplaires doubles ont d'autre part été remis au Muséum de Paris. Le total s'élève à 64 espèces, réparties en 36 genres et 8 familles. Les formes déjà signalées comme nouvelles sont redécrites ici et figurées pour la première fois par M<sup>lle</sup> HOFFBAUER. Enfin, quand cela a été possible, le nom local noté sur place par le R. P. CALLEWAERT est mentionné.

#### POLYPTERIDÆ.

1. *Polypterus ornatipinnis* Boulenger. « Mukungo ».

#### MORMYRIDÆ.

2. *Mormyrops deliciosus* Leach. « Munukunuku. »
3. — *sirenoides* Boulenger.
4. — *attenuatus* Boulenger.
5. *Petrocephalus sauvagei* Boulenger.
6. *Marcusenius nigripinnis* Boulenger.
7. — *kingsleyæ* Günther.
8. — *psittacus* Boulenger.
9. *Myomyrus macrodon* Boulenger.
10. *Gnathonemus petersi* Günther.
11. — *monteiri* Günther. « Ngelele ».
12. — *greshoffi* Schilthuis.
13. — *elephas* Boulenger.
14. — *rhynchophorus* Boulenger.
15. *Mormyrus ovis* Boulenger.
16. — *jubelini* Cuvier et Valenciennes.

#### CHARACINIDÆ.

17. *Hydrocyon lineatus* Bleeker. « Musonge ».
18. *Bryconæthiops microstoma* Günther. « Musangi ».
19. *Alestes ansorgei* Boulenger.
20. — *imberi* Peters.

21. *Alestes macrolepidotus* Cuvier et Valenciennes. « Ngota mukunze ».
22. *Micralestes acutidens* Peters.
23. — *humilis* Boulenger.
24. — *altus* Boulenger. « Ntougabate ».
25. *Eugnatichthys macroterolepis* Boulenger.
26. *Mesoborus pellegrini* Boulenger. « Madilulua nkupa ».
27. *Distichodus affinis* Günther. « Kasangi ».
28. — *fasciolatus* Boulenger. « Nsele ».
29. — *sexfasciatus* Boulenger. « Tshisaka mamba ».
30. *Nannocharax fasciatus* Günther.
31. *Citharinus gibbosus* Boulenger.

## CYPRINIDÆ.

32. *Labeo weeksi* Boulenger.
33. — *annectens* Boulenger. « Koowa ».
34. — *chariensis* Pellegrin. « Mubamba ».
35. — *parvus* Boulenger.
36. *Varicorhinus macrolepidotus* Pellegrin<sup>1</sup>. (Planche 2, fig. 1.)  
 La hauteur du corps est contenue 2 fois  $\frac{3}{4}$  à 3 fois dans la longueur, sans la caudale, la longueur de la tête 3 fois  $\frac{2}{3}$  à 4 fois. Le museau, arrondi, un peu plus large que long, est compris 2 fois  $\frac{1}{3}$  à 2 fois  $\frac{3}{4}$  dans la longueur de la tête; il est couvert ainsi que la joue de nombreux petits tubercules. L'œil est contenu 3 fois  $\frac{1}{3}$  à 4 fois dans la longueur de la tête, 1 fois  $\frac{1}{3}$  à 1 fois  $\frac{2}{3}$  dans l'espace interorbitaire. La bouche, faiblement courbée, fait un peu plus de la  $\frac{1}{2}$  de la largeur de la tête et est comprise 3 fois environ dans la longueur de celle-ci. Il existe un barbillon minuscule de chaque côté. On compte 25 à 27 écailles, à stries parallèles, en ligne longitudinale,  $\frac{4\frac{1}{2}}{4\frac{1}{2}}$  en ligne transversale, 2 entre la ligne latérale et la ventrale, 12 autour du pédicule caudal. La dorsale, également distante du bord antérieur ou du centre de l'œil et de l'origine de la caudale, est formée de 3 rayons simples et de 11, rarement 10 branchus; le dernier rayon simple est mince, non ossifié et fait des  $\frac{5}{6}$  à 1 fois la longueur de la tête; le bord supérieur de la nageoire est nettement concave. L'anale comprend 3 rayons simples et 5 branchus

<sup>1</sup> Bull. Soc. Zool. Fr., LIII, 1928, p. 105.

et n'atteint pas la caudale. La pectorale, pointue, fait des  $\frac{5}{6}$  à 1 fois la longueur de la tête et n'atteint pas la ventrale; celle-ci débute sous le 4<sup>me</sup> ou 5<sup>me</sup> rayon branchu de la dorsale et arrive à l'anus. Le pédicule caudal est 1 à 1 fois  $\frac{1}{4}$  aussi long que haut. La caudale est nettement fourchue, à lobes pointus.

La coloration est olivâtre sur le dos, jaunâtre sur le ventre; les écailles du dos et des côtés sont plus foncées à la base. Les nageoires sont grisâtres.

D. III 10-11; A. III 5; P I 14-15; V. I 8; Sq. 4  $\frac{1}{2}$ /25-27/4  $\frac{1}{2}$ .

Cinq spécimens: Longueur 70+20=90 à 135+35=170 millimètres.

Cette espèce paraît se rapprocher surtout du *Varicorhinus semireticulatus* Pellegrin<sup>1</sup> de la rivière Louvisi (Gabon). Elle s'en distingue par ses formes plus ramassées, ses écailles moins nombreuses en ligne longitudinale (25-27 au lieu de 29-31), sa dorsale plus élevée antérieurement.

37. *Barbus caudovittatus* Boulenger.

38. *Barilius ubangensis* Pellegrin, adulte « Muelele », moyen « Muangange ».

#### SILURIDÆ.

39. *Clarias lazera* Cuvier et Valenciennes.

40. — *angolensis* Steindachner. « Kakunda ».

41. — *dumerili* Steindachner.

42. *Channallabes apus* Günther. « Kashi ».

43. *Heterobranchus longifilis* Cuvier et Valenciennes.

44. *Eutropius congolensis* Leach. « Lukende ».

45. *Bagrus lubosicus* Lönnberg.

46. — *ubangensis* Boulenger. « Kubobo ».

47. *Auchenoglanis occidentalis* Cuvier et Valenciennes « Dibanga ».

48. — *punctatus* Boulenger.

49. *Synodontis acanthomias* Boulenger. « Nkuja ».

50. — *ornatipinnis* Boulenger.

51. — *soloni* Boulenger.

52. — *greshoffi* Schilthuis. « Kabangu ».

<sup>1</sup> Bull. Soc. Zool. Fr., XLIX, 1924, p. 286, fig. 2.

53. *Synodontis notatus* Vaillant.

54. — *pleurops* Boulenger. « Ditaya ».

55. *Atopochilus astatodon* Pellegrin<sup>1</sup>. (Planche 3 Fig. 1-1b).

La hauteur du corps, égale ou un peu inférieure à sa plus grande largeur, est contenue 4 fois  $\frac{1}{2}$  à 5 fois  $\frac{1}{4}$  dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête environ 3 fois. La tête est 1 fois  $\frac{1}{6}$  à 1 fois  $\frac{1}{5}$  aussi longue que large. Le museau, de forme arrondie, est 3 à 3 fois  $\frac{1}{4}$  aussi long que la région postoculaire de la tête. Les narines sont à égale distance (jeune) ou un peu plus près

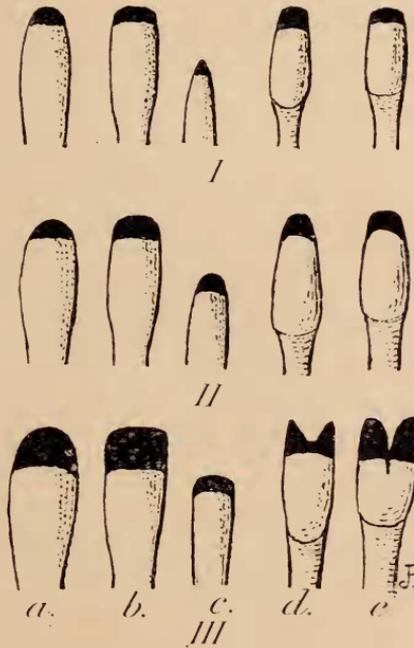


FIG. 1.

*Atopochilus astatodon* Pellegrin.

*a, b*: dents prémaxillaires antérieures. — *c*: dents prémaxillaires postérieures. — *d*: dents mandibulaires antérieures. — *e*: dents mandibulaires postérieures. — *I*: Spécimen de 120<sup>mm</sup>. — *II*: Spécimen de 152<sup>mm</sup>. — *III*: Spécimen de 185<sup>mm</sup> de longueur.

du bout du museau que du bord antérieur de l'œil. Le grand diamètre de celui-ci est compris 7 fois  $\frac{1}{2}$  à 8 fois  $\frac{1}{2}$  dans la longueur de la tête, 2 fois  $\frac{2}{3}$  à 3 fois  $\frac{1}{3}$  dans l'espace interorbitaire. Il existe de nombreux petits tubercules sur le dessus de la tête entre les

<sup>1</sup> Bull. Soc. Zool. Fr. LIII, 1928, p. 107, fig. 1.

narines et l'œil, sur la lèvre supérieure et les joues. L'appareil adhésif buccal a son grand diamètre transversal nettement plus large que son diamètre longitudinal. La lèvre supérieure est épaisse et très développée. La fente buccale fait la  $\frac{1}{2}$  ou un peu plus de la longueur de la tête. Les dents mandibulaires antérieures, issues de papilles mamelonnées, sont disposées en 12 à 14 rangées transversales, leur couronne est brune et leur forme, en général, est celle d'une rame ou d'une spatule; les postérieures, plus coniques chez le jeune, sont en 5 ou 6 rangées. Les dents mandibulaires, crochues, également à couronne brune, sont au nombre de 55 à 90, disposées en 3 ou 4 rangées; leur forme est très différente, cylindrique à couronne tronquée, chez les jeunes et moyens, devenant bicuspidés, en pied de biche chez les moyens et gros sujets, la différenciation s'effectuant par les rangées postérieures. Le barbillon latéral est contenu 4 à 5 fois dans la longueur de la tête, le postérieur faisant la  $\frac{1}{2}$  ou un peu plus de  $\frac{1}{2}$  du latéral. Le processus huméral, pointu, s'avance, en arrière, aussi loin que le processus occipito-nuchal. La peau est villeuse. La dorsale débute au niveau de l'insertion du rayon interne de la pectorale; elle est formée d'un rayon simple, fortement ossifié sur les  $\frac{2}{3}$  de sa longueur, contenu 2 fois  $\frac{1}{2}$  à 2 fois  $\frac{2}{3}$  dans la longueur de la tête et de 6 rayons branchus; le bord supérieur de la nageoire est arrondi. L'adipeuse, un peu plus longue que la première dorsale, est 2 fois  $\frac{3}{4}$  aussi longue que haute et séparée de la dorsale rayonnée par une distance égalant 2 à 2 fois  $\frac{1}{3}$  la longueur de sa propre base. L'anale, arrondie, débute sous la fin du premier tiers de l'adipeuse et est formée de 3 rayons simples et de 5 ou 6 branchus; elle atteint presque la caudale. L'épine de la pectorale est finement denticulée sur son bord interne et fait les  $\frac{3}{5}$  environ de la longueur de la tête. La ventrale arrive à l'anus. Le pédicule caudal est 1 à 1 fois  $\frac{1}{4}$  aussi long que haut. La caudale est fourchue, à lobes pointus, l'inférieur un peu plus long.

La coloration est grisâtre avec une multitude de petites mouchettes noires en dessus et sur les côtés, uniformément jaunâtre en dessous. Il existe des traces d'un anneau clair autour du début du pédicule caudal. L'appareil adhésif buccal est jaune, parfois tirant un peu sur le grisâtre en arrière. Les nageoires sont jaunâtres, plus ou moins largement maculées de noirâtre.

D. I 6; A. III 5-6; P.I 8-9; V. I 6.

Les 6 spécimens types provenant de Luluabourg St-Joseph présentent les caractères suivant au point de vue des dents mandibulaires:

1.	Longueur	$98+22=120$ mm.	Dents tronquées
2.	—	$110+25=135$ mm.	—
3.	—	$125+27=152$ mm.	—
4.	—	$125+27=152$ mm.	Dents bicuspidés
5.	—	$154+30=184$ mm.	—
6.	—	$155+30=185$ mm.	—

Ce curieux Siluridé se rapproche de l'*Atopochilus pachytilus* Pellegrin, décrit par l'un de nous en 1924<sup>1</sup>, d'après 2 petits individus, à dents mandibulaires à couronne tronquée, mesurant respectivement 92 et 87<sup>mm</sup> et recueilli à Kanda Kanda dans la rivière Lubilongi, également par le P. CALLEWAERT. Toutefois dans cette espèce l'anale est plus longue (A. III 8), l'œil plus grand, la coloration différente.

L'*A. astatodon* tire son nom des modifications tout à fait extraordinaires de sa dentition; si l'on s'en rapporte, en effet, aux seules dents mandibulaires, on serait tenté de placer ces spécimens dans deux espèces ou même deux genres différents. Il y a là un dimorphisme très curieux. Ces Poissons constituent une transition entre les genres *Atopochilus* Sauvage<sup>2</sup>, et *Eugnathichthys* Boulenger<sup>3</sup>. La différence entre ces deux genres reposant uniquement sur la dentition, il y a lieu sans doute de les réunir et de conserver seulement le genre *Atopochilus* qui a l'antériorité. D'ailleurs, l'examen des types du *Chiloglanis Dybowskii* Vaillant, placé par BOULENGER<sup>4</sup> dans son genre *Euchilichthys* et de l'*Atopochilus Savognani* Sauvage, conservés au Museum de Paris, montre que ces deux formes sont très voisines et rentrent certainement dans le même genre. Chez la première, représentée par deux petits exemplaires de 39 et 43<sup>mm</sup> de longueur provenant de l'Oubanghi, les dents prémaxillaires antérieures sont aiguës et coniques; chez la seconde, figurée par un seul individu moyen de 92 millimètres, elles sont à sommet plus ou moins aplati et tronqué. Quant aux dents mandibulaires, elles sont

<sup>1</sup> D<sup>r</sup> J. PELLEGRIN, Rev. Zool. Afr., XII, 4, 1924, p. 487.

<sup>2</sup> Bull. Soc. Philom. (7) III, 1878, p. 96.

<sup>3</sup> Ann. Mag. Nat. Hist. (7) VI, 1900, p. 522.

<sup>4</sup> Loc. cit., p. 253 et Cat. Fresh-Water Fish. Africa, II, 1911, p. 489.

peu différentes dans les deux espèces, crochues, à pointe mousse avec un long pédicule grêle. Il n'y a que les dents prémaxillaires qui sont dissemblables, pointues, assez nombreuses et assez fortes chez le *E. dybowskii*, elles sont rares, espacées, et très grêles, presque sétiformes chez l'*Atopochilus savorgnani*. Le corps est aussi plus allongé dans cette dernière espèce.

En ce qui concerne l'*Atopochilus astatodon* Pellegrin, les gros individus se rapprochent assez de l'*Euchilichthys royauxi* Boulenger de l'Oubanghi et du sud du Cameroun, par leur aspect général.

L'examen de la cavité viscérale montre un intestin extrêmement long de géophage, plus ou moins contourné en spirale, mais on ne trouve pas de glandes génitales développées permettant d'établir une relation entre la forme des dents et le sexe. Force est donc, jusqu'à plus ample informé, de conclure que dans cette espèce les dents mandibulaires cylindriques, à sommet tronqué, chez le jeune, passent à la forme bicuspidée chez les adultes.

56. *Doumea alula* Nichols et Griscom <sup>1</sup>.

57. *Trachyglanis intermedius* Pellegrin <sup>2</sup> (Planche 2, Fig. 3).

La hauteur du corps est contenue 9 fois  $\frac{1}{2}$  dans la longueur, sans la caudale, la longueur de la tête jusqu'à la fente branchiale, 7 fois. La tête est déprimée, 1 fois  $\frac{1}{3}$  aussi longue que large, avec une crête en forme d'Y sur le museau. Le processus occipital est trilobé, à lobe médian arrondi en arrière et très développé. Le museau, assez pointu, fait plus de la  $\frac{1}{2}$  de la longueur de la tête; il dépasse beaucoup la bouche. Il existe de petites dents coniques en haut, mais il n'y en a pas à la mandibule. Le diamètre de l'œil est compris 5 fois  $\frac{3}{4}$  dans la longueur de la tête, près de 2 fois dans l'espace interorbitaire. Le barbillon maxillaire possède une large membrane à sa base et fait les  $\frac{2}{5}$  de la longueur de la tête, le mandibulaire externe est un peu plus court et le mandibulaire interne mesure légèrement plus de la  $\frac{1}{2}$  de l'externe. Les membranes branchiostèges forment en dessous un repli continu, non séparé extérieurement, à la partie médiane. Il existe, de chaque côté, 25 boucliers dorsaux, commençant à se fusionner à partir du quatrième après la dorsale, les derniers difficiles à distinguer les uns des autres. Il y a 7 boucliers latéraux, suivis de 22, les 6 derniers étroitement fusionnés avec les boucliers

<sup>1</sup> Bull. Amer. Mus. Nat. Hist. XXXVII, 1917, p. 722, fig. 27.

<sup>2</sup> Bull. Soc. zool. Fr., LIII, 1928, p. 110.

dorsaux sur la fin du pédicule caudal. La dorsale est composée d'un rayon simple, flexible, un peu plus long que la tête et de 6 rayons branchus. L'adipeuse, précédée d'une petite épine, est située un peu plus près de la fin de la dorsale rayonnée que du début de la caudale. L'anale est formée de 2 rayons simples et de 7 branchus. La pectorale fait 1 fois  $\frac{1}{4}$  la longueur de la tête et n'atteint pas la ventrale; celle-ci égale la longueur de la tête et n'arrive pas à l'anale. Le pédicule caudal, grêle et déprimé, fait les  $\frac{2}{5}$  de la longueur totale, sans la caudale. La caudale est émarginée.

La coloration est brunâtre en dessus, grisâtre en dessous. Les nageoires sont plus ou moins mouchetées ou tachetées de noirâtre.

D. I 6; A. II 7; P. I 8; V. I 5.

Un spécimen. Longueur  $80+10=90$  millimètres.

Cette petite espèce forme passage entre les genres *Trachyglanis* et *Belonoglanis*, mais la présence de dents à la mâchoire supérieure incite à la ranger plutôt dans le genre *Trachyglanis* où des dents existent aux deux mâchoires, de préférence au genre *Belonoglanis* complètement édenté. De plus, en arrière de la dorsale, les boucliers restent encore nettement séparés pendant trois rangées. Toutefois, l'aspect général rappelle assez *Belonoglanis tenuis* Boulenger, de l'Oubanghi. En résumé, toutes ces formes sont assez voisines.

58. *Malopterurus electricus* Gmelin.

#### CICHLIDÆ.

59. *Leptolamprologus monogramma* Pellegrin<sup>1</sup>. « Kalubadi ».

La hauteur du corps est contenue 6 à 6 fois  $\frac{2}{5}$  dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 3 fois  $\frac{1}{2}$  à 3 fois  $\frac{2}{3}$ . Le museau est égal ou un peu supérieur au diamètre de l'œil, qui est compris 3 fois  $\frac{1}{2}$  à 4 fois dans la longueur de la tête. On compte 5 branchiospines en bas du premier arc. Il y a 34 à 36 écailles le long de la ligne latérale,  $\frac{8-10}{13-16}$  en ligne transversale, 18-20 autour du pédicule caudal. La dorsale est formée de 20 épines et de 9 ou 10 rayons mous, l'anale de 4 épines et de 9 ou 10 rayons mous. Les rayons mous de la dorsale et de l'anale, prolongés en pointe, dépassent l'origine de la caudale. La pectorale, arrondie, fait les  $\frac{3}{5}$  de la longueur de la tête. La ventrale égale ou dépasse un peu la

<sup>1</sup> Rev. Zool. Afr. XV, 1, 1927, p. 55.

longueur de la pectorale; son 2<sup>me</sup> ou 3<sup>me</sup> rayon branchu est le plus long. Le pédicule caudal est 1 fois  $\frac{1}{4}$  ou 1 fois  $\frac{1}{2}$  aussi long que haut. La caudale, pointue, est égale ou un peu supérieure à la longueur de la tête.

La teinte générale est brune ou brun foncé; les nageoires impaires sont noires, les pectorales et ventrales parfois grisâtres. Il existe une grande tache noire sur l'opercule.

D. XX 9-10; A. IV 9-10; P. I 13-14; V. I 5; Sq. 8-10/34-36/13-16.

Six spécimens: Longueur de  $62+18 = 80$  à  $77+20 = 97$ mm.

Ce genre décrit par l'un de nous l'année dernière n'était connu que par trois petits spécimens mesurant 41, 38 et 38<sup>mm</sup> et recueillis à Tschikapa par le Dr SCHOUTEDEN. Grâce à la belle série de Luluabourg, la diagnose de cette forme curieuse, remarquable par sa ligne latérale unique peut être complétée.

60. *Tilapia sparrmani* A. Smith.

61. *Tilapia stigmatogenys* Boulenger. « Tshikele ».

*Leptotilapia* Pellegrin<sup>1</sup>.

Corps allongé, recouvert d'écaillés cycloïdes très inégales, celles des flancs et du pédicule caudal beaucoup plus grandes. Tête nue. Deux lignes latérales incomplètes. Dents en 3 rangées à chaque mâchoire, celles de l'externe plus grandes, bicuspidés, celles des rangées internes tricuspidés. Extrémité du maxillaire nettement visible. Crêtes occipitale et pariétales paraissant peu développées. Processus maxillaires ne s'étendant pas en arrière jusque entre les orbites. Dorsale avec 20 épines, anale avec 3. Ventrale à rayon médian le plus long.

62. *Leptotilapia rouxi* Pellegrin (Planche 2, Fig. 2).

La hauteur du corps est contenue 4 fois  $\frac{2}{3}$  dans la longueur, sans la caudale, la longueur de la tête 3 fois  $\frac{3}{5}$ . Le museau est 1 fois  $\frac{1}{2}$  plus long que l'œil, dont le diamètre est compris 3 fois  $\frac{1}{2}$  dans la longueur de la tête et fait près du double de l'espace inter-orbitaire. Le profil supérieur descend en une assez forte courbe. Le maxillaire ne s'étend pas en arrière jusqu'au dessous du bord antérieur de l'œil. Les mâchoires sont égales. On compte 42 dents, à couronne brune, à la rangée externe de la mâchoire supérieure, presque toutes nettement bicuspidés; seules les dernières latérales,

<sup>1</sup> Bull. Soc. zool. Fr., LIII, 1928, p. 112.

réduites, à sommet tronqué. Les lèvres sont bien développées. Les branchiospines courtes, pointues, sont au nombre de 5 en bas du premier arc branchial. Les écailles du dos et du ventre, en arrière des ventrales sont fort petites. Le ventre est nu en avant des ventrales et entre celles-ci. On compte 34 écailles en ligne longitudinale,  $\frac{8}{12}$  en ligne transversale, 16 autour du pédicule caudal. La ligne latérale supérieure perce 22 écailles, l'inférieure 9. La dorsale est formée de 20 épines subégales et de 8 rayons mous; la dernière épine est contenue 2 fois  $\frac{1}{4}$  dans la longueur de la tête; les plus longs rayons mous, prolongés en filament, font 1 fois  $\frac{1}{4}$  la longueur de la tête et atteignent presque l'extrémité de la caudale. L'anale comprend 3 épines et 7 rayons mous; ces derniers, plus courts que ceux de la dorsale, arrivant juste à l'origine de la caudale. La pectorale, arrondie, fait les  $\frac{3}{4}$  de la longueur de la tête. La ventrale, aussi longue, a son troisième rayon branchu, médian, le plus long et n'arrive pas à l'anus. Le pédicule caudal est 1 fois  $\frac{1}{3}$  aussi long que haut. La caudale, légèrement arrondie, est environ aussi longue que la tête.

La coloration générale est brun grisâtre; il n'y a pas de tache operculaire. Les nageoires sont uniformément brun foncé.

D. XX 8; A. III 7; P. I 12; V. I 5; Sq, 8/34/12.

Un spécimen. Longueur:  $60+15=75$  millimètres.

Ce genre curieux, à dentition de *Tilapia*, se rapproche surtout du genre *Leptolamprologus* des mêmes régions. Il s'en distingue aisément par la présence de deux lignes latérales au lieu d'une seule, de 3 épines anales et non 4, et sa dentition entièrement différente. Il offre quelques rapports également avec le genre *Steatocranus*, à corps moins allongé, à gibbosité frontale très développée, à dentition distincte.

#### ANABANTIDÆ.

63. *Anabas nanus* Günther. « Tshipitu ».

#### MASTACEMBELIDÆ.

64. *Mastacembelus congicus* Boulenger.

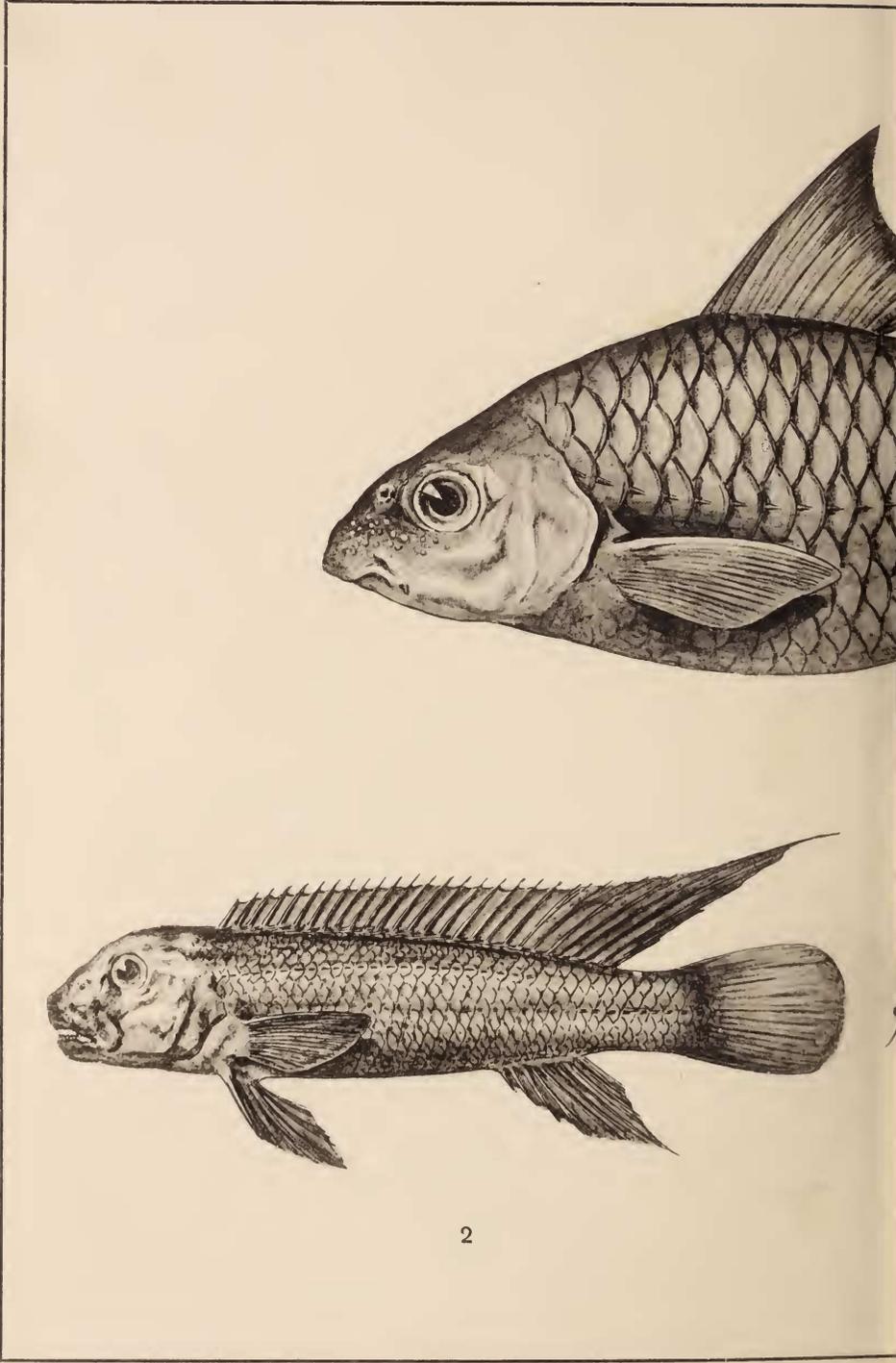
## EXPLICATION DES PLANCHES.

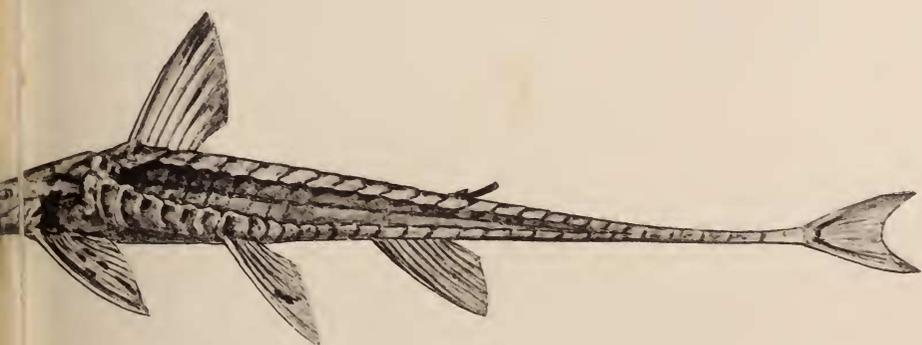
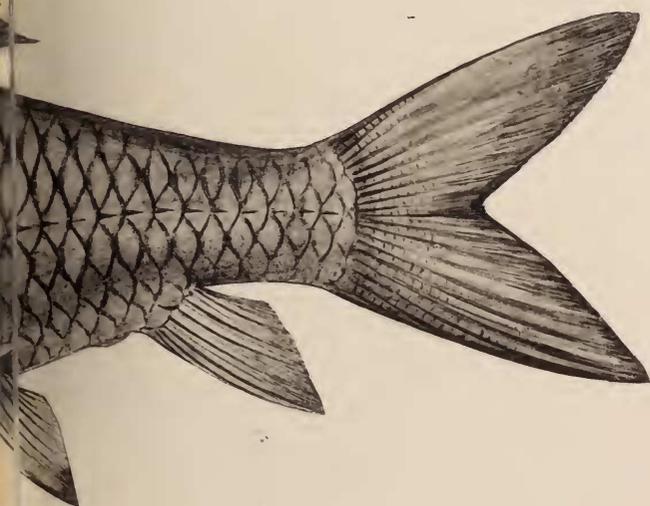
## PLANCHE 2.

- Fig. 1. *Varicorhinus macrolepidotus* Pellegrin.  
Fig. 2. *Leptotilapia rouxi* Pellegrin.  
Fig. 3. *Trachyglanis intermedius* Pellegrin.

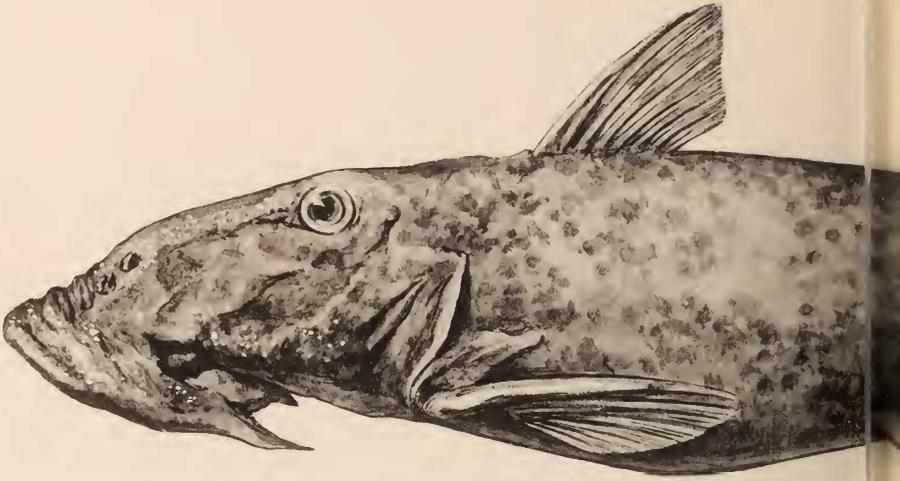
## PLANCHE 3.

- Fig. 1. *Atopochilus astatodon* Pellegrin.  
Fig. 1a. Appareil adhésif buccal chez l'adulte.  
Fig. 1b. » » » » le jeune.
-

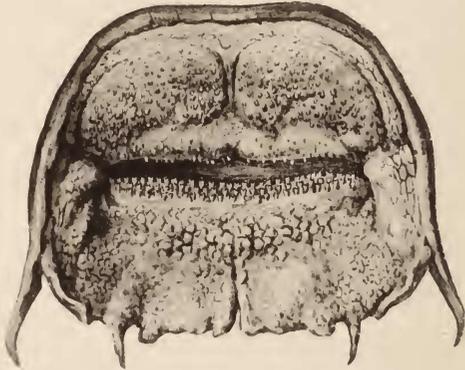




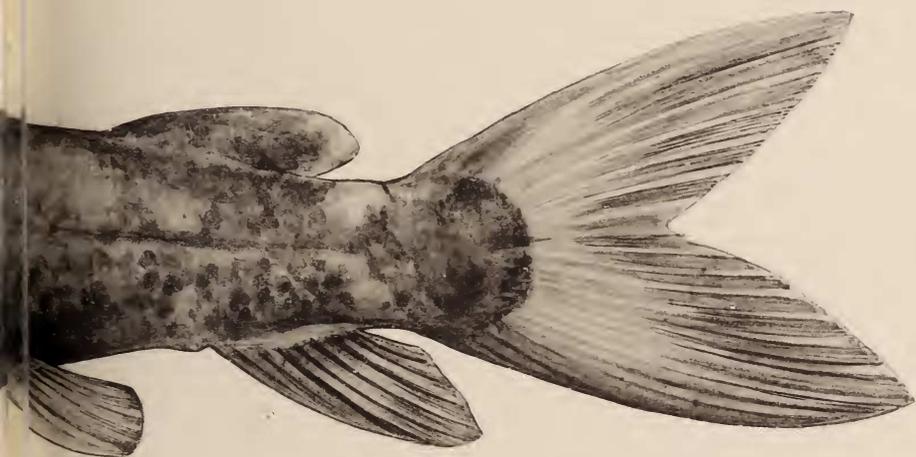
3



1



1 a



1 b